MAISON DE LA CULTURE AMIENS

THÉÂTRE

# Le Passé

## Léonid Andréïev | Julien Gosselin

**MERCREDI 23 FÉV.** 19H30
**JEUDI 24 FÉV.** 19H30

# Un spectacle inoubliable !

# Une œuvre totale où théâtre, cinéma, musique, nous emportent dans un souffle !

# Une fascinante expérience de spectateur !

**Virtuose dans sa façon d'adapter des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale en spectacle, Julien Gosselin est un grand metteur en scène. Assister à l'un de ses spectacles, c'est vivre une expérience unique et inoubliable !**

Ovationnée par le public dès ses premières représentations, *Le Passé* de Julien Gosselin, d'après les textes de l'écrivain russe Léonid Andréïev, est à la fois un exploit de mise en scène, de jeu d'acteurs, de scénographie et de tournage vidéo.
En fil rouge, le destin de cette femme, Ekatérina. Menacée et pourchassée en pleine nuit par son mari convaincu qu'elle le trompe, elle décide de partir s'installer chez sa soeur, Lisa. Elle n'y trouvera pas la paix ni le calme auquel elle aspirait…
En mélangeant théâtre, cinéma et musique, le metteur en scène nous fait voyager dans un univers foisonnant, coloré et dresse le portrait époustouflant d'une société russe du 20e siècle étouffée par les bonnes mœurs.
Entre salons bourgeois, jardins d'hiver et paysages peints, c'est aussi un hommage à l'art disparu et à l'humanité que porte Julien Gosselin avec ses sept comédiens et musiciens. De bout en bout, nous sommes tenus en haleine, plongé dans un rêve éveillé et aspirés à la fois par la parole théâtrale – directe et poétique, mais aussi par une tension soutenue entre la distance et l'extrême proximité du jeu des acteurs.

Encensé par la presse et invité régulier du Festival d'Avignon, Julien Gosselin et sa compagnie sont installés dans la Région Hauts-de-France, à Calais.

*Le spectacle le plus bouleversant de la rentrée !*
**Les Inrocks**

•

*Une troupe d'exception ! Un spectacle qui ose tout et stimule ses spectateurs. Des comédiens virtuoses et un travail vidéo d'une qualité jamais vue. Passionnant !*
**France Culture**

•

*Un spectacle hors du commun – excessif, bouleversant, inoubliable…*
**Les échos**

*Son théâtre se caractérise par la richesse des moyens qu'il emploie : vidéos, poésie, musique. Un spectacle total, baroque, qui mélange les genres et les esthétiques.*
**France Inter**

*Une mise en scène profondément inventive et inspirée.*
**La Terrasse**

•

*Le Passé emporte le spectateur dans un typhon d'émotions.*
**Le Point**

•

*Julien Gosselin signe un spectacle éblouissant de maîtrise, de dialectique et de risque.*
**I/O Gazette**

•

*Tous les comédiens se révèlent magistraux d'exactitude et d'intensité.*
**Sceneweb**

MAISON DE LA CULTURE AMIENS

COPRODUCTION • COPRODUCTION •


**Maison de la Culture d'Amiens**
Pôle européen de création
et de production
2, place Léon Gontier – CS 60631
80006 Amiens cedex 1

**Accueil – billetterie**
Tél. 03 22 97 79 77
accueil@mca-amiens.com
Ouverture billetterie du mardi au vendredi,
de 13h à 19h et samedi de 14h à 19h


**Tarifs**
5€ à 29€ | La 2e place à 11€
Gratuit avec le pass culture
5€ pour les étudiants UPJV

**maisondelaculture-amiens.com**
**#IciChezVous**

D'après **Léonid Andréïev** | Adaptation et mise en scène **Julien Gosselin** | Avec **Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani, Maxence Vandevelde** | **Traduction** André Markowicz | **Dramaturgie** Eddy d'Aranjo | **Scénographie** Lisetta Buccellato | **Musique** Guillaume Bachelé, Maxence Vandevelde | **Lumière** Nicolas Joubert | **Vidéo** Jérémie Bernaert, Pierre Martin | **Son** Julien Feryn | **Costumes** Caroline Tavernier, Valérie Simmoneau | **Accessoires** Guillaume Lepert | **Masques** Lisetta Buccellato, Salomé Vandendriessche | **Production** Si vous pouviez lécher mon cœur | **Coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Le Phénix – scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre du Nord – centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts-de-France, Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre national populaire, Maison de la culture d'Amiens, L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, Château Rouge – scène conventionnée à Annemasse, Comédie de Genève, Wiesbaden Biennale, La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc, Scène nationale d'Albi, Romaeuropa avec l'aide du ministère de la culture avec la participation artistique du Jeune théâtre national | **Avec le soutien de** Montévideo – centre d'art, du T2G – Théâtre de Gennevilliers. La compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le Ministère de la Culture – direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, la région Hauts-de-France.


**Licences: 1-1110674 / 2-1110672 / 3-1110673**
La Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production est un Établissement Public de Coopération Culturelle subventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, Amiens Métropole et bénéficie du soutien financier de la Région Hauts-de-France. La MCA reçoit le soutien de son Club des Mécènes composé de : Société Générale, CIC Nord Ouest, EDF, Groupe Caisse des Dépôts, Crédit Agricole Brie Picardie, Espace Formation Consulting, Groupe Metarom, La Brasserie Jules, Restaurant Le Quai, Sopelec Réseaux, Bijouterie Flinois 1739, BNP Paribas, In Extenso, SNCF.
© Photos **Simon Gosselin** | Conception graphique **JulienLelièvre, artiste associé** | Typographies **Production type**


***Après Michel Houellebecq, Roberto Bolaño et Don DeLillo, vous mettez en scène un auteur russe classique du 20e siècle, Léonid Andréïev : à quoi cette rupture correspond-elle ?***
Le point de départ du spectacle vient d'une réflexion sur la mise en scène des classiques. On dit souvent de Shakespeare qu'il est l'auteur le plus contemporain qui soit. En réaction à cela, je me suis raconté que ce qui m'attirait chez les classiques, c'était une forme d'inconnu et non pas de connu. Au fond, je ne suis pas sûr qu'on monte Tchekhov pour montrer que les gens de la fin du 19e et du début du 20e siècle étaient les mêmes que nous, mais parce qu'on sent que, d'une certaine façon, ils sont différents de nous. Ils parlent des langues que nous ne parlons plus ; ils s'habillent, chantent, dansent, et agissent selon des valeurs morales qui, de manière parfois minimale, sont différentes des nôtres.

***Le texte Ékatérina Ivanovna se caractérise par une certaine démesure, ou d'excès. Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette pièce ?***
Deux grandes qualités en particulier m'ont attiré. D'abord, c'est un texte radical, peuplé de personnages qui sont extrêmement intéressants à incarner pour les acteurs. La deuxième grande qualité, c'est que Léonid Andréïev est un auteur dont les objets ne sont ni parfaits ni polis, au sens d'une pierre polie. Ce sont des objets rugueux.

***Ékatérina Ivanovna, le personnage principal, est une femme radicale et incomprise dans un monde d'hommes…***
Est-ce que c'est un personnage féministe ? C'était la grande question quand on travaillait avec les acteurs et les actrices. Historiquement, je pense que ça serait faux de l'affirmer ; en revanche, c'est véritablement un texte sur le patriarcat. C'est un texte qui montre à quel point une société dirigée par des hommes, qui par ailleurs est violente, est une société qui contraint et rend incompréhensible l'existence propre d'une femme. Évidemment, il y a des résonances avec notre époque. Ékatérina Ivanovna n'est pas un personnage idéologique, raisonnable ou rationnel ; au contraire, elle use de radicalité pour manœuvrer à l'intérieur de ce monde-là. Montrer sa revanche et sa colère à travers un geste physique, presque artistique, c'est un geste subversif. Le théâtre est le lieu de la subversion, certainement pas de l'idéologie.

***Dans* Le Passé*, ce qu'il se passe sur scène est presque voilé et retranscrit à l'image, en gros plan, au-dessus. La vidéo permet de questionner la position du spectateur ?***
Au théâtre, dès qu'il s'agit de jeu incarné, j'ai besoin d'être à la fois très proche des personnages, et de briser le présent de la représentation. Si j'étais écrivain, j'écrirais des romans au passé, et non pas du théâtre. Pour restituer mon rapport au langage, il me faut passer par une forme d'oubli ou de passé. Quelque part, quand on lit un livre chez soi, on sait que l'objet qu'on a entre les mains est mort ; ce qui va le faire revivre n'est absolument pas évident. J'ai besoin que mes spectacles se voient à la manière de ce qu'un lecteur peut voir dans un livre. Qu'on y trouve en même temps la présence de signes et la disparition du geste de production de ces signes. La vidéo est le médium nécessaire pour créer une tension entre le présent et le passé.

Rencontre avec Julien Gosselin - Propos recueillis par le théâtre de l'Odéon, 2021.

***C'est un texte qui montre à quel point une société dirigée par des hommes est une société qui contraint et rend incompréhensible l'existence propre d'une femme.***

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

AMIENS MÉTROPOLE

Région Hauts-de-France